



Qui a este premieremēt dieu appel
le enuers les gentils & payens

E qui dois la grandeur aux
natures non acoustumee en
trer en nouueau chemin tenir
ay propose le plus prouiente
ment que pourray / De loing Regarder

Des quelz haulte triuage ie pourray mō
nature desancrer. Affin que plus droite
ment par la faueur du bon Vent ie puis
se estre porte ou mon courage desire Le
que ie pense facilemēt faire mai' q' i'aye
Vne fois trotte celui q' les anciens ont
pmierement saint estre dieu. Affin que

ai



preneigne par luy le commencement De la genealogie. Et que puisse par ordre conuenable en sa posterite & lignee pceder toutes les forces & vertus De mon courage se estoient Vng iour ensemble mises et Vnies de la plus haulte & eleuee clarte de mon entendement & ie regar doy presque tout l'ordre De la dessusdictte genealogie des dieux & dis plusieurs q' incontinent se leuerēt q' to' n'estoient pas d'une religion mais De quelque estat quilz fussent ilz estoient tesmoignes dignes de foy & de grande grauite. Et affermoient quil estoit Vng seul dieu qui iamais d'ho' mortel en sō essence ne fut Deux & disoient q' estoit Vray dieu sās fin & sās commencement tout puissāt createur de toutes choses tant visibles q' invisibles. Le q' iay sceu facilement & de mon ieune aage lay tousiours ainsi creu Mais toutefois ie cōmence a Peuoluer et lire au liure de ma pensee diuerses opinions de plusieurs anciens qui ont sur ce Diuersement opine: Et me sembla q' les gentils croyoient presque ainsi que les autres fors quilz sont deceus en ce q'z attribuent la dignite Du createur a la creature & ne se efforcent point seulement tous attribuer celle dignite a Vng seul: mais diuers ho's l'attribuent a plusieurs & diuerses creatures. Et croy q' les philosophes diuersement de ce sentans ont baille premiere cause & matiere de cest erreur & aps eulx les poetes lesquelz aristote appelle les premiers theologis & q' selonc le crudelite croyoient ceulx estre premiers dieux lesquelz ilz cuidoient auoir este premiere cause des choses: Et pour ce que plusieurs en ont diuersement et en plusieurs manieres opine. Cest de necessite ensuiuy que diuerses nations & sectes eussent plusieurs & diuers dieux. Desquelles nations Vne chascune a creu son dieu estre Vray premier et Vnique et pere des autres dieux. A ceste cause ou il fait et painct leur dieu cōme Vne beste nompas seulement a la maniere

de cerbere ayant trois testes Mais se sont efforcez le descrire en la forme et maniere d'ung monstre ayant trop pl^r de testes que cerbere. Des quelz dieux ainsi que ien enqueroye Vng ho'ne tres ancien thales milesien Vint au deuant de moy le plus sage de son temps & tres familier des cieulx & choses celestes le quel ie auoie ouy dire ia pieca auoir Du Vray dieu plus par engin q' par foy & q' qui me dit incontinent apres ce que ie le requies me dire lequel Des Dieux il croioit estre le premier quil luy sembloit que leau auoit este la premiere cause de toutes choses. Et quelle auoit en soy la pensee diuine toutes choses produisant. Et que non autrement ains tout ainsi que ladicte eau rend humides & moistes les arbres. Pareillement de la bime elle sourd & enuoye ses ebullitions & sources vers le ciel iusques aux estoilles: & de sa main moite elle forge l'autre ornement du ciel:

Thales milesien

I Et trouue apres anaximene homme tres erudit & lettre. Lequel aps ce que ie luy ay eu demande ce q' a thales dessusdit demāde auoie il me respondit que l'air estoit producteur de toutes choses Pour ce q' toutes bestes l'air produisent incontinent & sans lui ne peuvent estre procrees. Aps Vint crisippe entre les anciens ho'nes fameux & rend me qui me dit que'il croyoit le feu estre de toutes choses le conditeur & createur Pour ce que sans chaleur / il ne appert point aucune chose mortelle pouoir estre engendree ne icelle engendree sans chaleur pouoir consister ne durer.

Anaximenes

Crisippe

Quant ie me fus transporte a alci nous crotoniensien pour icelluy interroguer ie le trouuay ho' de pl^r hault entendement q' les autres. Car il passa & traversa les elements & dit q' lui sembloit le soleil la lune & autres estoilles & gñalement tout le ciel auoir des autres choses estre frabricateurs & auteurs. O ho'ne liberal qui donne a tous les corps supercelestes la deite que tous les autres fors

luy: auoient aduq seul element donnee.
 Apres les Dessusditz ie vins a macro-
 be le plus ieune De tous qui attribua
 deite au seul soleil. Laquelle le Dessus-
 dit alcinous attribuoit a tout le ciel.

Theodoncc.

Mais theodoncc comme ie croy qui ho-
 me nouveau (non lettre nestoit pas /
 ains de telz choses souuerain inuestiga-
 teur sans aucune chose nommer me Pes-
 pondit q cestoit lopinion des anciens ar-
 chadiens que la terre estoit cause de tou-
 tes choses. et que en icelle terre ainsi q
 de leau dit thales est la pensee Diuine.
 Pourtant croyoient ilz q p son oeuvre
 toutes choses ont este produictes (re-
 es. Et affin que des autres nous taisse
 les poetes qui lopinion de thales ont en-
 suivy ont appelle lelement de leau oce-
 anus (de toutes choses hodes (dieux lot
 dit (prononce estre pere. Et de lui ont
 prins (donne le commencement de la ge-
 nealogie des dieux. Le que no' pouons
 faire ne fust que nous trouuons selon
 aucuns que ledit oceanus fut filz du ci-
 el: Et ceulx q ont creu anaximene (cri-
 sippe auoir bien dit po' ce que les poete-
 metent souuent iuppiter po' lelement du
 feu (aucune fois pour le feu clair il ont
 baille et attribue a icelluy iuppiter la
 principaulte de tous les dieux (ont en
 leurs genealogies prins po' premier (com-
 mencement de tous les Dieux. Ceulx
 cy ne auons nous pas suivis po' ce que
 nous auons memoire de auoir leu iup-
 piter estre aucune fois filz de ether / cest
 adire du feu. Aucune fois du ciel (au-
 cune fois de saturne. Mais ceulx q aux
 dicts de alcinous ont adiousté foy (cre-
 dence ont voulu le ciel estre prince de
 toute la genealogie des dieux: (pour ce
 q no' lauons leu estre engendre de ether
 no' lauons laisse affin q point ne suiu-
 macrobe (ses pdecesseurs q au soleil ot
 attribue la primacie (principaulte de la
 genealogie des dieux. Lequel soleil les
 poetes diet auoir eu plus' peres. Car
 une fois ilz dient iuppiter auoir este so-
 pere aucune fois hyperion (autre fois bul-

cain: (finablement ceulx qui ont voulu
 dire q la terre est productrice de toutes
 choses ainsi q fait theodoncc q dit qle a
 en soy la diuine pensee meslee ont apel-
 le ceste diuinite pour principe (comence-
 ment des dieux demogorgon. Leq' indu-
 bitablement ie croy estre le pere et prin-
 cipe de to' les dieux des payes. Attendu
 q selon les poetes fictifs ie ne treuve
 aucun q ait este so pere. Et q ie le treu-
 ue uo pas seulement pere: mais avecq ce
 apeul de ether (de plus' autres Dieux
 dou sot descend' ceulx desqz p cy deuant
 mecid a este faicte. A ceste cause toutes
 choses bien veues regardees (consideres
 (les autres cōe testes supflues rescin-
 dees (en membres redigees cūdas a
 uoir trouue le commencement de nostre
 chemin en faisant demogorgon premier di-
 eu no pas des choses mais des gentils et
 payes au plaisir de dieu p saguite no'
 entrerds au chemi aspre (scabreux p la
 mōtaigne de tenare ou de ethna. De la
 descendrs au bētre de la tēre auāt toute
 euvre les gues (passages du mare (sti-
 giē passerds.



Ainsi q ie cheminoie es moie ne' qca
 uitez (et trailles de la tēre se aparust
 (mōstra deuant moy avec maieſte tene-
 breuse selō la figure de la bre cy deſſ' deſ-
 crit demogorgon diel apeul de to' les di-
 eux Des gentils et payens auironne de

Theodonce:

nuees & brouillies horrible de nom pal-
le & descouloure & couuert d'une despri-
see humidite il euaporoit & metoit hors
dne terrestre noire & puante oudeur et
Deuant moy qui suis de nouueau la-
bour aucteur: Iceluy Demogorgon se
presenta mieux par autrui parole que
par sa confession demonstrent que il e-
stoit pere de miserable principaulte &
seigneurie. Certes quant ie lauisse ie
me prins a rire Pécors & memoratif de
la folie Des anciens qui iceluy Demog-
orgon ont dit soy murer ou ventre de
la terre de nul engendre eternal et pere
De toute s choses Mais pource ce que
ceste chose ne sert gueres a propos lais-
sons iceluy Demogorgon en sa misere &
alons ou nous deuons aller. De ceste
fole credulite Dit Theodonce le pri-
cipe et commencement nestre point de
hommes studieux procede: Mais Des
tres anciens rustiques Des archadiens
Lesquelz habitoient en lieux champes-
tres & plains de montaignes aisi com-
me d'empys sauages. Et doians que la
terre de son bon gre forests & arbres pro-
duisoit fleurs fruitz & semences enuo-
oit toutes beste' nourrissoit & ensoy tou-
tes choses mortelles recepuoit Et que
les montaignes flambes & fumees ar-
dentes donnoient que des roches feu
par violence percussion tiroient que le-
bens des lieux concaues & valles sor-
tissoient Et que aucunes fois icelle mes-
me terre trebler aperceuoient mugisse-
mens cris & brayemens de ladicte ter-
re sortir ouoient mesmement que Des
entrailles & ventre dicelle terre fontai-
nes mares & fleues yssioient Ilz ont
folement creu que en ladicte terre fust
aucune diuinite. Et aussi comme si di-
celle terre lait cler & feu celestiel eussent
originelle naissance & q la terre dedens
son ventre eut toute leaue pour la mer
produire. Ilz ont folement cuide que les
flameches ardentes des embrasemens
et feus qui en hault soloient se sont es-
corps du soleil & de la lune amoucelezz &

assemblez. & q quant elles sont iusques
au hault ciel montees elles se sont audit
ciel en estoilles sempiternelles mises &
fichees: Autres qui apres les dessusdis
sont venus sentans et entendans dng
peu plus hault n'ont pas dit simplement q
la terre ait des choses dessusdictes este
cause mais ont dit q elle a dne pense di-
uine en elle p lentendement & souleue
de laquelle sont les choses dessusdictes
faictes. & dient q ceste pensee diuine a son
siege mis es lieux qui soubs terre sont.
& en cest erreur a este acceu enuers les
rustiqs q aucunes fois entroient dedens
les caues es lieux tresparfons & secretz
de la terre aux qlz en cheminant en tene-
bres en grant silence qui p labsence de
la lumiere seble estre acceu religio & cra-
inte po' l'horre' naturelle du lieu tenroit
en leur courage & leur suruenoit aucune
suspicion de la presence d'aucune deite la-
quelle ilz ne croioient pas estre d'autre
q de Demogorgon. pource qlz croioient
sa Demourance estre soubs terre mise.
Certes come ledit Demogorgon fut en-
tre les tres anciens archadiens en sou-
uerain honneur cuidoient que la maie-
ste de son no seroit par icelle faire acceue
ou pource quilz cuidoient estre chose in-
digne & decete si hault no venir esbou-
ches de h'oes mortelz ou p auature crai-
gnans q silz nomoient son no ql ne se ir-
titast qtre eulx: A ceste cause p consete-
ment & accord publicq fust p eulx desadu-
ql ne fut nome d'aucun sans punicion ce
seble atester lucain en son liure ou il dit q
Erith'uoquoit les ames & esperitz in-
fernaux aussi fait stace en son liure au ql
il engert lissue de la bataille de thebes.
Certes celui de q le' deux dessusdis poetes
plēt sans le no de lui exprimer & dire Lacta-
ce h'oe sage & erudit escriuant son liure
de stace dit q Demogorgon e le souuerain &
pmier dieu de' getilz & paiens ce pouons
no' facilement prendre & entendre si no'
doulons peser les paroles desditz poetes.
Car la femme maleficiq & paiene de la
q elle lucain ple po' monstrier la peminence

Lucain

Stacius
Scm' enlm.

Lactance:

et demourance soubz terre dudit Demogorgon. Dit que la terre tremble quant on le nomme ou appelle. ce que iamais elle ne fait si elle n'est par lui esbranlee et enuie dit aussi quil doit la gorgonne. C'est adire la terre apertement et plaisamment Pource quelle habite Dedens les entrailles et ventre de la terre. mais nous qui cy hault habitons ne Voions seulement que la superficie De ladicte terre. Ou il doit et regarde apertement ce monstre appelle gorgone toutes choses le regardant en pierres et roches couuertissant. Et toute fois n'est il point mué ne conuerti en pierre: Affin que le signe euidet de sa preeminence apparaisse. Tiercement se monstre sa puissance mesmement enuers les enfers quant on le dit chastier et punir par bastures. C'est adire reprimer et irriter les furies infernales par sa puissance. Et le dit stace estre cogneu des superiores/ affin quil le demonstre des choses soubz terre et toutes autres estre prince et seigneur et que par les homes inuocque il a pouoir contraindre le espezit infernaux ou desir Des mortels contre leur Vouloir. dit que cest chose illicite De le Vouloir congnoistre Car sauoir les secretz diuins n'appartient pas a tous. Pource que silz estoient congneuz la puissance De la Deite viendrait en contemps et deparsemens. Et ainsi que dit theodoricus la venerable et liberale vetuste et anciennete affin que iceluy Demogorgon ne fust ennuy et lasse Destre tout seul luy a donne pour compaignes et femmes eternite et chaos et vne grande et noble compaignie De filz. Car tant de masles et de femeles luy ont attribue neuf ans ainsi quil apparoitra diuinement: Ly seroit le lieu au quel ie deure roye Declarer et expliquer se aucune chose morale estoit soubz la fiction poetique dessusdicte muée: Mais comme ainsi soit que le sens De ceste deite errone et deceptiue soit nu et sans apparence de

Theodoricus.

Deite il ne me reste fors seulement expliquer ce que le nom horrible de ce Dieu veult dire et denoter. Et certes comme ie croy ce mot Demogorgon hault autant a dire comme Dieu et ce mot gorgon est interprete terre ou sapience De la terre / comme ainsi soit que Demon soit et pose sauant ou sapience ou ainsi que mieulx plaist aux autres Dieu terrible ce que du souverain et vray Dieu des cieulx habite est leu et entendu quant l'escripture dit saint et terrible est son nom/ toute fois nostre Dieu est terrible pour autre cause car pour l'integrite de sa iustice Il est en iugement terrible a ceulx qui mal font. Mais Demogorgon n'est terrible si non par folle credence de ceulx qui par fol erreur fabuleux Dieu l'ont creu et appelle Maintenant auant que des filz dudit Demogorgon aucune mencion soit faicte nous Voirron quelque peu de chose De ses compaignes.

De eternite compaignie de Demogorgon premier Dieu des payens. Chapitre. i.



Nous auons cy après a pleindre eternite la quelle les anciens ont au Dieu Demogorgon pour compaignie donnée. affin que celui qui nul estoit se blasme estre eternal par son nom elle se descript et declare car elle ne peut par aucune quantite de temps estre mesuree comme ainsi soit quelle contiene tout aage et ne soit d'aucune tenue et me plaist inferer ce qui

a iiii

Claudien est
noté. 22.

Claudien escript dicelle eternite au li-
ure au quel par vers heroiques a recite
et esleue les louenges de stilcon en di-
sant. La mere Des ans & De laage qui
mesuree ne peut estre est en vne fosse in-
congrue en lieu au quel nostre pensee
ne peut deoir. et en laquelle les Dieux
pouoient a peine entrer qui suppedite &
reuoque les temps. elle change toutes
choses avecques sa plaisante deite La
est vng serpent qui la fosse enlace & qui
perpetuellement rauerdist qui Deuore
sa queue & par taisible las de temps le
commencement des choses Peduict a
memoire. A l'entree de la fosse est da-
me nature assise ancienne & de belle fa-
ce a chascun Des membres dicelle pen-
dent les ames volantes Est aussi vng
venerable vielart qui droictz nombres
et proportions aux corps celestes leurs
cours et mouuemens et stacions diui-
se & ordonne. Par les quelz toutes cho-
ses viuent et prennent fin: La Dessus
dicte fosse ainsi descripte Dit le poete q
en certains lieux Dicelle habitent les
siecles de diuerses faces selon la distin-
ction de diuers metaulx par lesquelles
choses roy tresberintu puiſſes deoir co-
me le poete descript par Doulx stille et
oroison quelle chose est eternite & ce qui
est en eternite contenu. Et affin que il
monstre comment elle excède to^r tēps
Dit que la fosse Determite cest adire la
profundite incogne De son geron et
longue stacion dicelle ne peut poit seu-
lement par les mortelz estre aggressee
et a grant peine par les Dieux cest adir-
e par les creatures beneurees qui en la
presence de dieu sont peult estre parfai-
ctement cognue. Dit aussi quelle sup-
pedite les temps et reuoque Affin quil
apparoisse que tout temps a en elle co-
mmencement prins prent & prendra: Et
finablement retourne a sa fin Et pour
ce ql apparaisse soubz quel ordre le poe-
te descript le serpent qui tousiours Ra-
uerdist conuient par ce entendre letēp^s

qui quant a soy iamais en viellesse ne
tend. Et Dist quil Deuore & renge sa
queue. Affin que par ce nous entendōs
le las et circuition du temps: Car tous-
iours la fin Dung an est le commence-
ment de lautre et ainsi sera tant que le
temps durera Du quel exemple a vse.
Pour ce que ce a este anciennement la
coustume au egiptiens De descrire la
deuant que ilz receussent les lettres.
Dit apres le poete que cela se fait tai-
siblement / pource que quant nous ny
pensons point le temps petit a petit se
va: Dit aussi que nature est a l'entree
plaine De ames volantes De toutes
pars pource que continuellement elle
donne ames a plusieurs creatures: A
ceste cause la descript il estre Deuant le
poetes De eternite affin que nous ente-
dons que tout ce qui entre au geron de
ternite y entre par nature qui accroist &
diminue les chose^s peu ou moult durer
Et se doit ce entendre de nature natu-
ree. Car ce que nature naturate dedes
met ne sortist iamais. Par le vielart q
en la fosse diuise les estoilles par nom-
bres ie croy que on Doibt entendre no-
stre Bray Dieu non point pource que il
soit viel Car en eternite ne chiet aucu-
ne description daage Mais il parle a la
coustume Des mortelz qui dient et re-
putent ceulx qui sont De longue vie e-
stre imortelz. & par ce ql dit ql diuise les
estoilles par nombres Est donne a en-
tendre que les temps nous sont distin-
guez et ordonnez par son ordonnance /
selon certain mouuement Des estoil-
les et corps celestes de luy constituez /
Affin que par la circuition du soleil no-
uons lan par la reuolution de la lune
le mois & par la Reuolution entiere De
la huitiesme speze le iour. Mais quant
est Des cieulx lesquelz dit icy estre / on
en descript a assez amplement desoubz
la on parlera des cheuaux du soleil

De chaos femme de Demogorgon. Chapitre ii.



la matiere produire ne Donner fil ne auoit quelque matiere De laquelle il la peult prendre et tirer. Cest chose digne qu'on sen rie mais iay ia proteste ne Pes darguer personne:

De litige et Discord pmiere filz de Demogorgon. Chap. iii.

Les choses ainsi premises il no⁹ conuient Venir a la tresnoble lignie du premier dieu des paiens / du ql ilz ont voulu litige estre le premier filz pource quilz Deulēt icellui litige auoir este premierement tire par Demogorgon du ventre de chaos De laquelle extractioⁿ telle fable est par theodoci⁹ recitee: Car il dit q^e le poete pronapides escript en son prothocosme que Vne fois Demogorgon estoit resident affin quil se reposast en la fosse de eternite Et sentit ou ventre de chaos quelque chose qui se remuoit tumultueusement. A ceste cause lui esmeu il estendit sa main et le ventre de chaos ouurit du quel il arracha litige qui tumulte faisoit. Et pour ce ql auoit Villaine face et deshonnestes il le getta en lair. Et tantost sen vola en hault car il ne pouoit en bas descendre pource que celui qui du ventre de sa mere lauait extraict sembloit estre au pl⁹ bas lieu de toutes choses Chaos a cause de ce et du grant et aspre labeur traueilliee Voiant quelle nauoit aucune lucine deesse denfantement quelle peust inuoker sembloit quelle se deust toute en sueur dissouldee et decourir et gettoit cris et infinis embrasez sospirs. Demogorgon avecques sa main forte contre elle insistoit. (en ce travail aps lexttraction dudit litige elle enfanta les trois deesses fatales et pan avecques elles. Demogorgon Voiant que pan pot ces choses et negoces traicter et faire estoit entre les autres plus conuenable le fist gouuerneur et maistre de sa maison et luy bailla ses seurs pour cham

Theodonce.
Pronapides

Dulce
An⁹ erat tota
to nature vul
p in orbe.

Chaos ainsi que ouide au commencement de son grant volume de methamorphose afferme fut Vne matiere meslee et confuse De toutes les choses qui deuoient estre crees Car il dist ainsi deuant la mer et la terre et le ciel qui tout couure: estoit par tout le monde Vne face representatiue de nature en la maniere dune masse materielle rude et indigeree/laquelle les anciens appelloient chaos: Et nestoit autre chose que Vne pesanteur materielle sans artificielle distinction: La estoient assemblez les semences Discordables des choses qui nestoient point bien iointes ne proporciōnez pour leur qualitez contraires. Aucuns nobles philosophes ont voulu dire ceste specieuse et bien effigier face materielle ainsi defaillante de certaine forme comme dit est auoir ia este compaignie et eternelle a Demogorgon/affin que si dauanture il se auisoit De vouloir aucunes creatures produire q^e matiere ne lui defaillist poit Ainsi comme se il vouloient dire que celui qui a diuerses choses les formes peuent Donner ne peuent autrement

bieres. Quant chaos fut de sa pesante
 ventree expediee & deschargee Elle se
 mist par le commandement De pan au
 siege De demogor gon. Litige le quel p
 vng mot plus vulgaire nous appellés
 dis corde est par homere en son illade lis
 cest adire noise appelle. Et Dit quelle
 est fille de iuppiter laquelle ainsi que il
 dit fust du ciel a terre gettee pour ce qd
 fust offense de iuno par icelle Dis corde
 es natiuitez de euristeus & de hercules.
 Theodocius plusieurs autres choses
 de litige dit & recite desquelles sera apés
 faicte mencion Roy glorieux tu as cy
 deuant ouy vne fable digne qu'on enrie
 Et certes nous sommes au lieu ven
 au quel il nous conuient separer le scor
 che de fiction d'auques la verite. mais
 premierement nous fault respondre a
 aucuns qui souuent dient pour quoy
 ont baille les poetes leurs sentences si
 couuertes / et obscures soubz parolles
 fabuleuses de dieu De nature: ou Des
 hommes nauoient ilz point d'autre ma
 niere d'exprimer. Certes si auoient mai
 ainsi que la face n'est pas a tous homes
 vne aussi ne sont les iugemens et opi
 nions. Achilles preposa et deuant mist
 les armes a repos. aegistus prefera oi
 siuete aux armes. Platon toutes au
 tres choses obmises philosophie suiuit
 et apyma. Phidias a toutes choses pre
 fera avec vng ciseau statues & ymages
 tailler Appelles sur toutes choses ima
 ges tirer et paindre sur draps De toille
 apyma. Pareillement le poete a sa plai
 sance prins a verite soubz fables cou
 uryst. De laquelle delectacion macrobe
 sur le songe de scipion escripuant mon
 stre assez apertement la cause quant il
 dit les poetes ne se conuertissent point
 en baina choses fabuleuses. mais pour
 ce quilz scauent le xposition de soy trop
 aperte estre a nature ennemie Car ain
 si que nature aux entendemens de vul
 gaires subtraict la congnoissance Des
 choses soubz diuerse & estrange couuer

ture De choses & au prudents hommes
 ses secretes Deult soubz icelles choses e
 stre traictes et entendues. Pareillemēt
 les poetes ont voulu les misteres Des
 fables couurir soubz parolles fabuleu
 ses & les secretes dicelles seulement par
 les sages hommes estre entendus & in
 terpretez. Veritablement roy il cōuiēt
 bien entendre et noter que les fictions
 poetiques non point vng seul entende
 ment mais ont plusieurs & diuers sens
 Le premier sens est entendu par le scor
 ce et est appelle sens litteral: L'autre
 sens est celui qui est par le scorce signi
 fie et est sens allegorique nomme: Et
 affin qu'on puisse ce plus facilement en
 tendre nous mettrons tel exemple Per
 seus filz de iuppiter selon la fiction poe
 tique occist gorgonne & la victoire obe
 nue au ciel sen vola. Quant on luyt ce
 litteralemēt par la lettre est le sens hy
 storial donne. Mais si nous voulons
 De la dessusdicte lettre charcher le sēs
 moral par ce sera donne a entendre l'hō
 me prudent qui de vice se depart & ader
 tu approche / Si nous voulons le sens
 allegorique prendre par ce que dit est de
 perseus sera entendue De la pensee pi
 teuse / toutes delices mondaines despi
 sees aux choses celestes leleuation: A
 uer ce pour analogiquemēt parler: par
 la dessusdicte fable De perseus peust e
 stre figuree l'ascention De nostre sau
 ueur iesucrist qui apres ce quil eut le di
 able lors prince Du monde surmonte
 glorieusement au ciel a la dextre de Di
 eu son pere transuola & de sa propre ver
 tu monta. Les quelz sens ia soit ce quilz
 soient par diuers noms appelez toutes
 fois peuent ilz tous estre appelez sens
 allegorique Pour ce que allegorique est
 ditte de alleos en grec qui nous repres
 sente autant comme diuers ou estran
 ge a ceste cause peuent les sens dessus
 dictes estre allegoriques nommees. Car
 ilz sont tous estranges et diuers au sēs
 hystorial ou litteral: Le neantmoins

Perseus.

Achilles.
 Aegistus.

Platon

Phidias.

Appelles.

Macrobe

mon ineencion nest point les fables en ce volume contenues seld to'les dessus dis sens exposer mais me semble assez suffire lung diceulx poursuivre et exposer cōbien que peut estre que ie en mete aucunes fois plusieurs . Maintenant soubz peu De parolles me conuient exposer ce que pronapides a par les dessus dictes fables entendu Il me semble q le dit pronapides par la fable cydeuant recitee a voulu entendre la creation du monde selon l'opinion errone & fabuleuse de ceulx qui dient que dieu a produit les choses par lui crees de matiere pre iacente & preparee que demogorgon ait sentu que tumultuacion & bruit se faisoit Dedens le ventre De chaos. Je ne entens autre chose fors la diuine sapie ce pour aucune cause elle mouuante . cest assauoir la maturite du ventre cest adire leure Du temps par elle propose estre venue en laquelleelle vouloit la creation Du monde faire & segreger et separer par certain ordre les choses qui meslees estoient Lors auoit estendu sa main cest adire auoir mis a executiō sa voulente / affin que de la matiere ia par luy sans forme cree il pduisist vng oeuvre beau & ordonne. Et que icelluy Demogorgon tira litige du ventre De chaos nest autre chose que apres lacreation Des choses labeur De confusion / souffrantes auoir dicelles este les causes De discorde en leur imposant ordre conuenable ce que dieu deuant toutes choses fist. car il separa et ordonna les elemens qui estoient entre eulx confuz pource que les chaulx elemens Pepu gnoient avec les frois : & les secs avecques les moites & les legiers avecques les pesans. Et pourtant comme le premier fait De l'operacion Diuine apparust en aiāt lesdis elemens quant a le^{rs} qualitez discorables separe & ordonne Ont le poetes conuenablement fait litige estre le premier filz de Demogorgon qui pour sa face vilaine fust gette

pource que cest chose vilaine que de litige et noise Qu'il soit vole en hault ce semble plus auoir donne beaute a l'ord^{re} & fabuleux que vouloit autre chose signifier



Et que le dit litige ait este par les deux gette Du ciel en bas Homere dit ce auoit este fait pource que par le labe^r Dudit litige euristeus fust ne Deuant Hercules ainsi quil sera dit en son lieu Toutefois quant au sen^r intrinseque il me semble que litiges noises & discordes viennent & naissent souuēt enuers les mortelz Du mouuement des corps superiores & celestes. Et peut on dire litige auoir este Des cieulx en terre enuoie pource que es cieulx toutes choses sont faictes par ordre certain & perpetuel & toutefois enuers les hommes mortelz De ce monde a peine trouuera len aucune chose concordable sans Debat ne estrif. Quant le petit Dit apres que chaos decouroit toute desueur & quelle gettoit grans souspirs enflambes / Il nentent autre chose comme ie croy que la premiere separation des elemens. afin que nous entendons par la sueur / leau / Et par les enflambes souspirs lair & le feu Et les autres corps qui en hault sont Et par la grosseur & pesanteur Dicelle chaos la terre la qille par le

Homere

Euristeus:
Hercules:

conseil Du pan fust incontinent faicte la maison & siege de son createur. Et quant les anciens poetes dient que pā fust apres litige ne. Jentens par ce nature naturee laquelle eut en la dessusdicte separation des elemens commencement & principe et fut lors faicte maistresse de la maison de demogorgon cest adire du monde aussi cō si par loeuvre de nature dieu ainsi le voulant toutes choses mortelles soient produictes Et quant le poete dit oultre que les parces & deesses fatales furent avecques ledit pan tout adng coup enfantees & pour chamberieres audit pan par demogorgon baillies ie croy ce avoir este fainct affin que nature soit entendue avoir este soubz telles loys & pactions produicte / affin quelle procrec engēdre & nourrisse & quelle maine et conduise les choses a leur fin destiner qui sont les trois offices Des parces & deesses fatales / es quelles choses elles font continuel service a Dame nature ainsi que il sera cy apres plus amplement declare:

Pan filz second de Demogorgon
Chapitre iii^e.



La este par cy devant ia suffisamment monstre que Pan est filz de demogorgon du quel theobonce Pecite Dne telle fable. Car il dit que ledit pan irrita cupido dieu d'amours par parolles et estriua avecq le dit cupido tant quil le vainquist au moien & pour vengeance de laquelle victoire pan fust contraint par cupido aimer Dne nimphe archadienne nommee springa laquelle ainsi quelle avoit autre fois deceu les Dieux satires pareillement elle desprisa le mariage dudit pā. Or auint ainsi comme ledit pan par amour contrainct icelle devant luy fuir ante suiivoit quelle fut par le fleuve de ladon contraincte soy arrester & empeschee doultre passer. A ceste cause elle i plora & requist laide Des nimphes: par le labeur & aide desquelles fut en tueaux & roseaux de marest muee. Quant pā eut aperceu lesdis roseaux aisi que par le mouvement du vent sentre hurtoient faire aucun son icelluy pan tāt po^r l'affection quil avoit a la pucelle de luy amee que pour la delectacion de son esmeu print lesdis tueaux & roseaux & diceulx composa et fist Dne fleute a sept chalumeaux & accors differens & dicel le premierement sonna et fleuta ce que Virgile semble confermer quant il dit pan a este le premier qui iſtitua ioindre plusieurs chalumeaux avecques cire. Les poetes et autres nobles hommes ont ledit pan soubz Dne merueilleuse figure Descrit. Car Pabane au liure de la naissance Des choses dit que pan entre autres choses a cornes au front tendantes au ciel longue barbe et pendante sur sa poitrine & en lieu de manteau Dne peau de diverses macules & taches Laquelle par les anciens est nebride appelée en sa main tient Dne verge & Dne fleute a sept chalumeaux: Dit aussi que il est par les parties de bas horrible et pelev & a les piedz de chievre / et ainsi que adiourte Virgile Il a la face

Rabane
Silvanus

Virgile
Venit ut ager
in capiti silua
nue honore

Syringa

Leonce

Pithagoras

Syringille Pabane croie que pan est vne
mesme chose avecques silvanus. mais
Virgile les descript estre differens quant
il dit a sa bucolique silvanus est venu
avecques l'honneur de sa teste rurale et
a casse les grandes fleurs de lis et autres
fleurs. Et dit tantost apres pan Dieu
d'archadie y est venu. Et en autre lieu
dit pan et le dieu lart silvanus ensemble.
Les choses ainsi prueises il nous con-
vient aux choses intrinseques venir. cer-
tes nous auons cy deuant dit par pan
nature naturee estre entendue et y peut
facilement estre entendu quelle chose
ont voulu entendre ceulx qui ont fait
pan auoir estre par cupido surmonte car
aussi tost que nature fut par le createur
produite elle commença incontinent a
ouurer / et prenant Delectacion en son
oeuvre elle print et commença a icellui
aimer et par ce irritée et esmeue par De-
lectacion elle succumba a amour. syrin-
ga laquelle ilz dient de pan auoir estre a-
mee ainsi que disoit leonce est dit de sy-
rin en grec qui sault autant a dire com-
me chantant a dieu Et par ce no pour-
rons dire syringa signifier la melodie
des cieulx ou des speres. Laquelle ain-
si quil plaisoit a pithagoras est faicte et
causee de diuers mouuemens de cercles
et de speres celestes: et par consequent
icelle melodie ainsi comme a dieu et na-
ture agreable est de nature qui faicte
la apnee. Ou autrement elle peult es-
tre mieulx entendue. Nous pouons
par syringa entendre l'oeuvre de nature
organise par si grant ordre les corps ce-
lestes ce faisant par leurs mouuemens
et le quel oeuvre de nature nous voy-
ons chascun iour par trait continuel
entendre et aller a sa fin certaine et deter-
minee: Et non point autrement que
ceulx qui par deue et ordonnee proporci-
on chantent faire et causer vne armo-
nie et melodie ce que nous pouons croi-
re estre a dieu agreable. Et quant ilz
ont dit ceste nymphe estre archadienne

et en tueaux et chalumeaux qu'il le croy-
re auoir estre ainsi dit po' ce q' ainsi q' plait
a theodore les archadiens furent les pri-
ers q' p'chant excogite lesperit vocal p'
chalumeaux longs et courts premierement
hors bouterent et la differēce de.iiii. voix
trouuerēt et depuis.iii. y en adionsterēt

Theodore



Ainablement mirēt en vne fleute
ce q'z faisoient avecques plus chalu-
meaux en excogitant et trouuant de puits
a la bouche soufflante tres prochains et le-
autres de la bouche elongnez. Macro-
be dit q' pithagoras trouua les dis acors
et resonances de voix au son des mar-
teaux pesans et legiers. iosephus au liure de
l'antiquite iudaïque dit ce auoir estre trop
plus ancienne iuention de iubal au tinte-
ment et cimbalement des marteaux de son
frere tubulcain q' estoit forgeron. mais
po' ce q' a seble aux faignans le archadi-
ens pl' veritablement ce q' en ce tēps peut
estre q'z excedoient to' autres au son de
la fleute ilz ont pareillement dit syringa
auoir estre nymphe archadienne icelle au-
uoit trompe les satyres et icelle deuant
le dit pan fuyante / et par le fleuve de
la donnetardee par le suffrage et aide de
nymphe auoir estre en chalumeaux cou-
uertie et muée. Certes le poete a mō iu-
gemēt muce q' q' chose de bone considera-
cion enuers nos chās et armonies car p'
ce q' dit q' syringa Desprise les satyres

Macrobe

Josephus

neft autre chose donnee a entendre for^s que musique et le son armonieux dicel le fut les engins rudes. Et aussi fait el le pan nompas quelle fuyt reallement comme conuenable a la science de musique: Mais selon lestimacion et iuge^{ment} de celui qui la couruoite auoir au quel pour la dilacion de son desir seble ce quil desire de soy eslongner a fuir.

Radon 4

Dit oultre que ladicte springa est par le fleuve l'adon arrestee iusques a ce que l'instrument pour le son medite hors metre soit parfait: L'adon est ung fleuve en la riue nourrissant roseaulx esquelz ilz dient springa auoir este muee Des quelz apres fut vne fleute faicte: Par quoy deuons entendre que ainsi que la racine Des roseaux est en la terre fichee pareillement la meditation de lart de musique et le chant qui par ladicte meditation est trouue / se tapist et muce si longuemēt en la pensee de linuenteur et iusques a ce quil ait trouue ogre a instrument pour le mettre horslequel est de tueaux procedant de la Racine de la terre fait par le suffrage a aide de l'umidite qui lesperit hors met a enuoie Car si lesperit et le son estoient secz aucune douceur De sonorite ne sen ensuiuroit mais plus tost mugissement a horrible dissonance ainsi que doions aduenir du feu qui par tueaux est boute hors Et a ceste cause semble springa auoir este en chalumeaux et tueaux muee pour ce quelle Personne par tueaux. Peut aussi bien estre que les chalumeaux de la fleute furent par linuenteur trouuez aupe du fleuve De l'adon et que a ceste cause il auroit par ledit fleuve este Detenu.

Nous auons maintenant a veoir ce que les poetes ont peu sentir de limage du dit pan par laquelle ie croy les anciens auoir voulu descrire le corps vniuersel de nature tant des choses faisantes que souffrantes a que par les cornes tēdās au ciel ont sentu et voulu entendre la demonstration des corps celestes laql

le nous aperceurons en Deux manieres Cestassauoir par art et science par laql lee n acquerant nous congnoissons le cours Des corps celestes et en nous les infusions et influences diceulx aperce uons: Par sa face rouge come feu nous entendons lelement du feu au quel lelement de l'air est annexé et tout au to^s de luy enlace. Et les quelz elements ainsi iointz ensemble plusieurs ont iuppi ter appelle. Et par la barbe par la quelle virile est signifie / ie entens la vertu active Des deux elements Dessusdits / ainsi ioints comme dit est. Et aussi ie entens leur operation en la terre / et en leau par ce quilz dient ladicte barbe estre sus les parties Dembas traictee a entendue. Mesmement ilz ont icelluy pan Descrit estre Dune peau plaine de macules et taches couuert / affin que p ce fust monstree la merueilleuse beaulte De l'ithiesme spere painte De tres grande a frequente Resplendisseur De laquelle spere comme est ainsi couuert et orne comme d'ung manteau et aussi sont pareillement toutes choses qui a la nature appartiennent couuertes Par la Berge Dudit pan ientens le gouuernement De nature: Par lequel toutes choses principalement celles qui de raison sont priuees a defailantes sont couuertes et leur fin determine conduites Et lui ont avecques ladicte Berge vne fleute baillee par laquelle l'armonie celeste est signifiee. Que ledit pan soit enuers les parties De bas pelu a aspre ientens par ce la bossue et aspre superficie Des montaignes a rochers Des forestz buissons a herbes couuerte. Autres auteurs ont autrement sentu entendu / et dient le soleil par ceste image de pan deuoir estre entendu Le quel ilz ont creu estre pere a seigneur Des choses entre lesquelz aeste macrobe. Et p ses cornes entendent les cornes du croissant et lune nouvelle. Par sa face

sermeille ilz entendent le regart de laiz
qui rougist au matin et au soir. Par sa
longue barbe ilz entendent la clarte di
celuy soleil Descendante iusques a ter
re. Par la peau qui est de Diuerfes cou
leurs ilz entendent lozement Du ciel
procedant De la lumiere du soleil Par
le baston ou verge ilz entendent la puis
sance & attrempance des choses Par la
fleute ilz entendent l'harmonie Du ciel.
Laquelle est cognue Du mouuement
Du soleil ainsi comme dessusdit est: Je
croyp Poy magnifique que tu congnois
combien ie suis brief en exposant. Le
fais ie pour deux causes. La premiere
car iay esperance pour ce que tu as no
ble engin par le quel tu peulx penetrer
en quelconques tresprofons sens le^r tu
dices tant soient petis donnees. La se
conde car il fault croire a ce qui sensuit
Car se ie vouloye Descrire toutes les
choses que pourroient estre amenees a
l'exposition De ceste fable il sembleroit
par auanture que ie leusse fait a l'enuee
de ceulx qui viendront apres moy. Et
aussi icelle seule fable a peu pres occu
peroit le volume pourpense: Le quel
aussi ie vueil estre dit des autres. Et af
fin que ie retourne aux choses laisees:
icelluy pan singulierement ont honno
re: ainsi que dit theodonce pour ce que
les archades cuidoyent icelluy estre eup
ces avec demogorgon. Ou pource que
icelluy Desprise & contenu tournoient
tous leurs courages & pensees a cestui
cy aussi aux choses sacrees qui estoient
horribles sacrifient le sang humain De
leurs propres enfans Et l'ont singulie
rement honnore et nomme pan. De pa
nom grec le quel nous represente tout.
Pour la quelle chose veulent que tou
tes les choses quelles quilz soient sont
encloses consummees eu geron De na
ture Et par ainsi quelle soit tout. A
pres les plus iocunes: Pour ce que les
noualiteesplaisent l'ont appelle louuin
les autres le nom de tout excepte: l'ont

seulement nomme louuin. Et aucun
iuppiter louuin cuidans par l'operacio
De nature ou de iuppiter les loups estre
des troupeaux segregez: ausquelz a peu
pres ilz sacoyent tous. Et par ainsi Il
semble des loupz chasses auoir merite
son sournom: Car lupus qui est adire
lou est appelle en grec: Mais saint au
gustin la ou il escrit en son liure de la ci
te de dieu dit nauoir pas pour ceste cau
se este appelle tout louuin. Mais plus
tost pour la frequente mutacio des ho
mes en lous Laquelle auenoit en archa
die Et ne la croient pouoir estre faicte
que par l'operacion de la vertu diuine.
En oultre macrobe semble auoir pris
pana cest adire tout pour le soleil (non
point pour iuppiter. Pource que le so
leil est le pere De toute vie mortelle: et
pource que quant il se lieue les loups
ont De coustume De eulx en aller aux
bois quant ilz ont laisse a faire le guet.
contre le troupeau De brebis. Et ainsi
pour cest office ilz l'ont appelle louuin.

Saint Augu
stin

Macrobi

De clotho De lachesis et
De atropos filles De de
mogorgon Chapitre 5^e.

Clotho Lachesis et atropos al
si que dessus est dit la ou nous
auons parle de litige premier filz De de
mogorgon ont este filles dicelluy demo
gorgon Mais cicero les appelle sorse
ries infernales la ou il escrit de la natu
re Des dieux Et dit quelles ont este fil
les de ser et de tenebre. Pour ceste cau
se ie suis plustost de l'opinion de theodo
ce qui dit icelles auoir este crees avec
ques la nature Des choses. Laquel
le chose semble trop plus estre confor
me a la verite. Cestassauoir quelles
sont d'ung mesme aage & la nature des
choses icelles mesmes la ou tuilles les
appelle en singulier nombre Destinee /

Cicero

Theodon

Theodon

et la ou il dit icelle chose estre filz De
fer et De tenebres. laquelle chose diray
plustost estre filz De Demogorgon que
parces et deesses fatales aisi que apres
sensutura quant au regart de ce que on
escriit de destinee. Senecque en ses epi-
stres au Lucille les appelle destinees en
allegat le dit de cleanus disat les desti-
nees menent et conduisent les voulas
et tirent ceulx qui refusent et qui point
ne veulent. En laquelle chose ne Des-
crit point seulement leurs offices. Cest
assavoir que icelles seurs menent tout
mais aussi tirent comme toutes choses
auroient de necessite. Le que semble
entendre beaucoup plus euidamment
Senecque poete tragique en ses trage-
dies et singulierement en celle qui est i-
titulee Oedipus la ou il dit nous som-
mes menez et conduitz par les destine-
es. Cest adire par la disposition des di-
eux. Et pourtant croies tous aux dis-
positions et responses diuines. Car les
industries des hommes ne peuvent cha-
ger le filz Du ferme et incommutable
faisseau quelque chose que estre nos ho-
mes qui suiuent le gerre mortel souffre-
ont et quelque chose aussi que nous fa-
cons il procede de la disposition des cho-
ses superiores. Et la quenouille de la-
chesis Laquelle file et dispose les vies
Des hommes icelle reuoluee en filant
dune dure main de lachesis. La quelle
par don menasses ou prieres ne flechir
point mais garde ses disposicions. Tou-
tes choses vont par certain ordre et con-
stant: Et par le premier iour De la na-
tuite daucun est diceluy prefix le der-
nier. Et nest point licite a Dieu qui la
dispose auoir change icelles choses que
il a ordonnees. Car celui qui toute cho-
se fait mouuoir et qui est tousiours co-
stant et immuable: Et les choses qui
sont liees par leurs causes courent a la
fin Determinee: L'ordre ferme et immu-
able chiet a ung chascun selon sa desti-
nee / et non point par priere que aucun

puisse faire. Et a beaucoup nu a plu-
sieurs auoir craint leur Destiner. Et plu-
sieurs sont den a leurs destinees quant
les craignoient: Et ouide aussi semble
auoir ce entendu quant a la persone de
Iupiter luxurieux en son grant volume
il dit. Tu es seule qui es Destinee
insuperable. Ja soit ce que tu cui-
des mouuoir. Icelles choses nees par
trois seurs: en regardant leurs mais-
des par ung grant efforcement. Ausi les sie-
ges des choses de air et ferme fait: les
quelles ne craignent l'impetuosite du
ciel ne aussi lire du fletue. Et pareilles-
ment les choses seures et eternelles ne
craignent aucunes ruines. Tu trou-
ueras la de ton gerre les destinees per-
durables incisees d'ung apemant pdu-
rable. Esquelles sentences oultre lo-
pinion la condammee on peult prendre
et dire icelles trois seurs estre destiner:
et destinees combien que toutes les ait
distinguees en furies infernales et de-
stinees. Voulat plustost aussi que ie cui-
de monstrier par la diuersite des noms/
la diuersite des offices: que la diuersite
des personnages: Soyons finalement
ce q'aucuns entendent de Vouloir redi-
ger icelles trois en dne. Nous auons dit
deuant icelles estre consacrees par leur
pere au seruice de pan / et aussi auons de-
monstre la cause. Mais la ou fulgence
parle des mitiloques dit icelles estre at-
tribues a laide De pluto Dieu Des en-
fers ce que ie croy. Affin que nous sai-
chons les actions deelles seulement fre-
quenter entour les choses terrestres. et
est pluto interprete la terre. Et iceluy
fulgence dit que clotho est interprete e-
uocation. Pource quil luy appartient
quant on a gette la semence daucune
chose: de tirer en telle facon celle chose
en croissement quelle soit conuenable
a apparoir a la lumiere. Lachesis come
icelui mesmes dit est interprete protra-
ction. pource que aucune chose est com-
posee de clotho / et euoquee a la lumiere

Senecque. Du
cui volente fa-
ta nolente ira-
bit

Senecque. Fat-
egimur rebi-
se fatis

Quid. En
sola infugabi-
le fatum

Fulgence.

Pluto.

Fulgence.
Clotho.

affin quelle receue de la chesis (alögne en la vie. Atropos est interpretce De a qui signifie sans / etropos qui est adire conuersion: cest a entēdre sans conuersion pource que toute chose qui naist soudainement dechiet en mort / De la quelle par oultre naturelle ny a derriere aucune conuersion. Car elle aura cōgneu estre venue a la fin q̄ lui est predestinee. Mais apuleius de medanreuse qui est vng philosophe de grant auctorite escript Dicelles en son liure lequel il nome cosmographie ainsi q̄ il sensuit Ilz sont en nōbre trois destinees q̄ sont avec la raison du tēps. Si tu raportes la puissance d'elles a la similitude dices sur temps / car ce q̄ est parfait au supse au a lespece du tēps passe: et ce qui est lors aux doies demōstre les espases du mortuemēt present et ce qui n'est pas encores tire de la quenaille et soumis a la cure et sollicitude des Doies / semble mōstrer les posterites du tēps aduenir et suiuant. Telle cōdicion etppuete de noms leur eschoit que Atropos est du tēps passe. Laquelle dieu ne fera pas non faicte: et tēps aduenir / mais lachesis est surnōmee De la fin pource que Dieu a donne la fin aux choses q̄ sont futures. Clotho a la sollicitude et cure du tēps present affin q̄lle amōnestre audis icelles accidēs q̄ la sage sollicitude ne faille a toutes les choses. De la les parolles de apuleius: avec ce aucū deulēt dire q̄ lachesis est celle q̄ no⁹ appellēs fortune: et q̄lle agite toutes les choses q̄ bien nēt aux mortelz / mais maintenant il fault deoir ce q̄ les aucū entēdēt par destinee. Ja soit ce q̄ ilz ne dīferēt point moult aux precedēs. Tullies dit ainsi de destinee en son liure q̄ escript de diuination Je appelle destinee ce q̄ les grecz appellēt marmēdinē / cest adire ordre et teneur Des causes cō il soit ainsi q̄ la cause d'elle mesme engendre la cause elle est verite sempiternelle precedente de toute eternite. Et puis que ainsi est il

n'est riēs futur de quoy nature ne cōtie ne les causes efficientes dicelle mesme chose. Parquoy on cōgnoist q̄ Destinee n'est pas ce q̄ est dit superstiticis / mais ce qui est dit philosophicq̄ la cause eternelle des choses. Et pourquoy les choses passes sont faictes et q̄ lors sont faictes. Parquoy les choses q̄ sensuiuent sont futures. De la les parolles de cicero Mais boece hōme tres discret et catholīq̄ en son liure de la cōsolacion de philosophie quāt de ceste matiere diffusēmēt il dispute avecq̄ philosophie maistresse Des choses dit ainsi. Entre les autres choses De Destinee / la generation De toutes choses: et toute nature muable et tout ce qui anciennement meut acquiert et sortit causes ordre: formes de la stabilitē de la diuine pensee. Celle cōposee en l'arche de la simplesse a establi diuerse maniere aux choses portees. Laquelle maniere q̄ est deue avec pcelle nettete de diuine intelligēce est appelée prudēce / mais quāt elle est rapportee aux choses lesquelles elle meut et dispoſe les anciens lapellēt Destinee. Aussi ie pouoye adiouter ce q̄ apuleius determine De destinee en sa cosmographie et les sentences des autres / mais pource quil me semble q̄ cest asses dit Je descri ray briefuēmēt pourquoy les filles De Demogorgon / ou denfer et de tenebres sont dictes destinee ou destinees. Cō il soit ainsi q̄ es chose^s suiuautes souuēt doiuent aduenir / et cōbien aussi q̄lles escheēt aux precedēs que la cause soit dit filz du causant. No⁹ pouēs dire maintenant ses trois seurs diuersēmēt appel les estre filles de Dieu ainsi cōe causes dicelui q̄ est la pmiere des causes cōe p la parolle De ciceron et de boece dessus dictes facilemēt on peult ognoistre et cōt dit les anciēs ainsi cōe dessus dit est iceluy Demogorgon estre Dieu. Et quil soit ainsi quelles soient nees Denfer et de tenebres ainsi cōme dit tullies on peult Donner telle raison. Enjer

ainsi cōme plus aplain on vera apres
est vng lieu de terre tresparfōt & muce
lequel par sens allegorique pouōs pren
dre pour la profundite De la diuine pe
see laquelle loeil mortel ne peust pene
trer. Et cōme il soit ainsi que la diuine
pensée ainsi cōme soy voyante entēde
ce quelle doit faire: & que apres les aiēt
pduictes actuellemēt auerques la na
ture Des choses. Nous pouons Donc
facilement dire quelle sont nees dēfer
Lest adire du secret & tresparsonde inte
riore maison de la Diuine pensée / quāt
au regart De nous elles peuent estre di
ctes filles de tenebres. Car toutes les
choses q la veue de noz yeux ne peult
penetrer sont De nous appellees cho
ses obscures et les semblables nāiant
point De lumiere De nuyt. Et ainsi
Doncques quant nous ne pouons pas
ser aux choses intrinseques par lēten
dement de la diuine pensée offusquees p
lobscurite mortelle. Considere que il
soit ainsi que mesmes elle soit tresno
ble: et aussi resplendissante De viue et
indēficiēte lumiere. En la nommant
nous luy attribuōs vice de nostre qua
lite en appellant la nuyt la perdurable
lumiere. Et ainsi seront filles de tene
bres. Ou nous voulons Dire pource
que les Dispositions dicelles nous sōt
incongrues que nous les appellōs ob
scures et filles De tenebres. Puis que
ia nous auons parle des propres noms
Il nous fault parler Des appellatifz &
communs. Tūtes Doncques les
appelle parces et furies infernales ai
si comme ie croy tout au cōtraire pour
ce quelles ne pardonnent a personne.
Car certainement enuers elle n'ya au
cune acception De psonnages: & peult
le seul dieu peruertir les forces et ordē
Dicelles. Mais fatum ou fata qui est
adire Destinee ou Destinees est Dit de
for fatis qui nous represēte parler / ain
si comme ceulx qui ont impose ce nom
voulōient Dire: que Dicelles Doncqes

Tūtes

leur Dit soit quasi irremocable ou pre
ueu ainsi comme par les parolles De
boece facilement on congnoist pareille
ment comme il semble que saint augu
stin lēntēt en son liure de la cite de dieu
Mais il a horreur Du mot admonne
stant que si aucun appelle la vōlente
ou puissance De dieu par le nom De de
stinee quil congnoisse la sentence & cha
stie sa langue.

De polus siziesme filz De De
mogorgon Chapitre. vi°

Aucuns Dient que polus fut filz
De demogorgon & afferme prona
pides auoir dit icelle chose en son proto
cosme de ce recitant telle fable q quant
demogorgon estoit en son siege au pre
les eāues & cōposoit vne rotondite du
ne tenure terre icelle appella polus. Le
quel apres en desprisant les cauernes &
paresse De son pere sen vola en hault.
Et pource quil estoit encores mol en si
grant corps a este soule en sen volant p
telle facon que il auirōne tout ce que le
pere auoit par deuant qpose. Mais il
nauoit encores aucun ornement. Lōe
il soit ainsi quil estoit en presence quāt
son pere forgoit vng mōceau de lumie
re & dist aps de ce les flamesches voler
moult alumees au coup Du marteau
forçant lesquelles cueillit en son gerō
& les porta en sa maison / & dicelles la or
na totalemēt. Je diroye icy aucūe cho
se pour rire / voiant vng ordē si inepte
De la cōposicion du mōde. Mais iay de
uant pmis que riens ie ne reprendray.
Certainemēt pronapides ainsi cōme
aux autres choses ensuit lopinion De
ceulx q Dient q la terre a este produite
de la vōlētē diuine enclose aux terres
quāt il dit q polus par leq lēntēt le ciel
a este fait de la terre extēsible. Mais q
soit ainsi ql ait orne sa maison Des fla
mesches procedantes De la lumiere.
Je croy que il soit Dit pour ceste cause.

Pronapi
des
Mucumle
cūstōdas

Car les seulz rays du soleil resplendissent sans les estoilles qui s'ont au ciel fichees par leur nature n'ayant point de lumiere s'ont faictes cleres. Aeste cause polus ainsi comme ie croy est dit d'aucunes de ses meilleures parties. Car il est ainsi comme mon venerable precepteur andalo et aussi les anciens auteurs d'astrologie dient que tout le ciel tourne sur deux firmamens desquelz ilz appellent le plus prochain de nous arctique / mais l'opposite l'antartique. Toutefois aucuns appellent iceluy polus dont ie ne vois point la cause.

Andalo

De phiton septiesme filz de demogor gon Chapitre. Vii^e.

Pronapi
des

Phyton ainsi comme tesmoigne pronapides fut filz de demogor gon et de la terre. De la natiuite duquel il recite une telle fable. Car il dit ainsi que demogor gon plain demnuy monta aux montaignes acroceranne et quil arracha d'icelles une trop grande et enflambee meule et que incontinent la arrondit par tenailles de fer et apres avec le marteau la fonda et aser mist en la montaigne de cancase puis

apres la porta oultre traprobane et geta par six fois aux eues ce moceau de lumiere et autant de fois auoir trouue en dau le vent: et tout pour cause affin que par quelconque circuicion ia mai ne peult estre diminue: ou par succession de temps macule de roullieure. Et affin que luy estat legier fust porte de toutes pars. Lequel tout soudainement en soy esleuant en hault entra en la maison de polus et eplit tout le siege de son pere de lumiere / mais de ses plungemens les eues qui par auant estoient douces ont prins une amertume de saline: et l'air pour aparcevoir les rays de la lumiere a este fait une oeuvre de roes. Orpheus qui

Orpheus
Lactance

est quasi de tous les poetes le plus ancien comme lactance dit en son liure des institutions diuines Je cuide que phiton fust le premier tresgrant et bray dieu. Et que d'icelluy toutes choses fussent produites et crees / laquelle chose par auanture lui eust trouue lieu en ceste oeuvre attedu si grant tesmoing Comme il soit ainsi que come ie croy orpheus ny aduertissoit guieres ou poe ce que il ne scauroit concepuoir en son courage aucun auoir este non engendre eust escript prothogonus: phyton: perymethes. neros: et pos. Laquelle chose tournee en latin signifie phiton au commencement engendre et naistre par log. air Et ainsi il n'est point premier lode il auoit dit. Si est engendre d'air en oultre plus au dessus lactance l'apelle phaneta Lorde ia sirus Desire que nous voions q ce n'est que fiction mussee / laquelle chose apparetra clerement mais que la signification des nos soit expliquee. Orge au liure des vocables dit q phiton est le soleil et ce nom ph. ton a prins d'un serpent nomme ainsi d'icelui surmonte. Tout ne plus ne moins dit polen son liure lequel il intitule Des collections Phanos ou phaneta n'estre autre chose que apparicion: et la lactance

Orge

Pol

ainsi nomme phiton lequel nom cōuēt
tresbien au soleil. Car il est celui qui
apparoit en se leuant et q̄ quant il cesse
ne sera aucune apparicion De toutes
les autres creatures mortelles ou aussi
Destoilles. Et pourtant pronapides
Deult Demonstrier la creacion du soleil
en uirō laquelle affin quil ensuiue leur
oppinion qui Deullent que tout soit de
terre compose. Il introduit Dieu ou la
diuine p̄see De la terre auoir prin^r ma
tiere Des accocerannes montaignes: et
a cuide que la terre enflambee soit plu^s
conuenable a composer Dng corps res
plendissant. Mais ce quil a arrondi ce
ste meule par tenailles de fer Jentens
le Diuin art par lequel le mouceau Du
soleil est fait si Pont que par nulle su
perfluite la superfice Dicelluy est bos
sue. Par Dne maniere semblable aus
si le marteau peult estre Dit la conside
ration du souuerain artifice par lequel
en la montaigne cancase. Cest adire
en la sommite Du ciel a forme ce corps
la si solide que en nulle facon ne peult
estre deu Dessait ou diminue. Et pour
tant dit il apres quil a este porte oultre
trapobane affin quil monstre le lieu ou
on cuide quil peult estre cree. Trapo
bane est Dne isle orientale en hostie op
posite Du fleuue ganges De laquelle
partie nous nasquit le soleil aux equi
nocties. Et par ainsi il semble que il
Deulle quil soit compose en orient / cōdit
q̄ la par six fois a este gettee aux eues
en ensuiuant les operacions fabziles.
Leq̄lles gettent aux eues le fer chault
pour le endurcir Et en ce ie croy que
pronapides a Soulu entendre la perfec
cion et eternite Dicelluy corps. Merita
blement six est nombre p̄fait soy cōpo
sant De toutes ses parties / De quoy il
Deult que nous entendons la perfectiō
De lartifice et De lartifiement. Quil
soit trouue par six fois Je cuide que ilz
aiēt Soulu Descrire le nombre parfait
De lenuironnement et rotondite Dice

Trapoba
ne

sur cercle et non Dessillant mouuement
Du quel iamais na este trouue desuoier
ou Defaillir que les eues qui premier
ement estoient Douces soient faictes
ameres pour la Diuersion Du grant et
enflambe corps. Je ne croy point que
pour au tre chose il soit Dit fors que af
fin que on Demonstre que pour la con
tinuelle percussiō des eues de la mer
Des chaults rays Du soleil. Les eues
iustques a la superfice sōt faictes salees
ainsi comme les phisiciens la prouuent

De huitiesme terre Des filz
De demogorgon laquelle a De
parens incongnus cinq filz en
gendre Desquelz le premier est
la nuyt: le second enfer: le tiers
renomme: le quart taigetes: le
quint antheus Chapitre. Viii^e.



Ainsi que il appert par Dessus la
terre a este le siege et fille De De
mogorgon de laq̄lle stace en sa thebaide
escript ainsi Oetnelle creatrice de dieux
et des homes q̄ engēdre les fleuues et les
forests des ames toutes les semēce du
mōde / et les maïs p̄methes et pierres

Stace

pyrrhees: et qui as donne les premiers
 elements aux pasteurs: et qui as mue
 les hommes: et aussi qui portes et enuironne
 la mer: et chieus toy as gés bestes
 Douces et aussi cruelles: et la Vertu du
 monde qui est le repos Des oyseaulx
 ferme et immobile. Et aussi la legiere
 fabrique Du ciel cheant qui te circuit: et
 aussi lung et lautre chariot qui en l'air
 vuid et vacu est pendante. Celle qui est
 le moyen de toutes choses et qui point
 nest diuisee des grans freres. Et aussi
 doncques qui par tant de gens est sein
 cte et qui est suffisante a tât de haultes
 et nobles cites. Et aussi a tant de peu
 ple assemble Dessoubz: et Dessus. Aux
 quelz mettres Veritablement sont suf
 fisamment demontrees leurre et lou
 enge de la terre. Et pource que Deuât
 est faicte mencion De sa generacion la
 ou nous auons parle du litige. Il me
 semble q'ie ne le Dois point reiterer.
 Toutefois les anciens ont dit quelle
 est femme de titan de la cōiunction Du
 pere / ainsi cōme Deuant on a monstre
 quelle a receu aucuns enfans pareille
 ment cōme en son lieu dieu en monstre
 ra quelle en a eu De son nepueu ocean
 et Dacheronte fleuve infernal / avec ce
 de plus: et autres q' nous sont incōgnus
 Ilz ont aussi appellee par plus: et nom
 cest assauoir terre fructiferante tellu
 mene: terre moite aride. La bone deesse
 la grande mere faune. folle Et avec ce
 elle a ses cōmuns nōs cy avec aucunes
 deesses / car elle est dicte cybeles: bere
 cynthia: rhea: opis: iuno: ceres: proserpi
 ne deesse des vierges Isis: maia: medea
 Il fault deoir ce q' sur telles choses ont
 voulu entēdre les anciens theologiens
 Ilz ont appellee femme De titan qui est
 le soleil pource q' le soleil oeuvre en elle
 aproduire toutes choses qui ont ame: et
 metaulx et pierres precieuses: et toutes
 autres choses tout ne pl⁹ ne mois que
 en matiere Disposee. Aucuns veulent

et entendent que titan a este ung hom
 me De grande puissance / et a este dit
 mari De la terre pource que il possedoit
 beaucoup De terre et pource quil auoit
 eu Des filz De si grande estatute et De
 si grande corpulēce quil sembloit quilz
 ne fussent point receus De Vne femme
 mais D'ung plus grant corps. Cest
 assauoir De la terre. Et affin que nous
 parlons et venons aux noms Pabane ^{Rabane}
 dit en son liure de la naissance des cho
 ses quelle est nommee terre pource que
 elle est froissee et comminuee. Laquel
 le chose seulement appartient a la ter
 re q' est Dessus Elle est dicte tellus ai
 si comme tesmoingne Pabane pource
 que D'elle nous oston les fructz.

Seruis ^{Seruis} dit que cest la terre qui est frois
 see et tellus est Vne deesse. Et ailleurs
 aussi dit que tellus est Vne Deesse et
 terra est ung element. Mais tellus est
 aucūe fois mis pour la terre / ainsi que
 Vulcan est mis pour le feu: et ceres po
 le ble. Mais ainsi que ie puis par conie
 cture aparcevoir ilz ont dit que tellu
 mene est Vne partie De la terre / laquel
 le nest ne comminuee ne aussi conuen
 able aux racines Des herbes ou Des ar
 bres pource quelle est beaucoup moins
 que tellus. Humus ainsi comme
 afferme Pabane est icelle partie De ter
 re laquelle a beaucoup De humidite cō
 me les marais: et celles qui sont pres
 Des fleuves. Ilz ont appellee aride
 seiche non pour que au commencement
 De sa creacion / la creature lait ainsi
 appellee affin que il Demonstrast la
 draye complexion Dicelle mais pour
 ce q' elle est seiche. Elle est appellee bon
 ne deesse ainsi comme tesmongne Ma
 crobe en son liure Des saturnales pour
 ce que elle nous est cause De tous bi
 ens pour la Vie. Comme il soit ainsi
 que celle terre nourrice les herbes et ar
 bres et les fructs: et que celle Don
 ne la viande aux Oyseaulx: et les
 biii

pastures aux bestes brutes desquelles nous mesmes sommes nourris / mais ceulx la ont voulu quelle soit appelée la grande mere comme Dit pol qui ont cuide que elle fust creatrice De toutes choses. Je crois pource que par sa grande abondance & fertilite cōdne mere de bonaire nourrit toute chose mortelle & recoit en son giron toutes choses qui meurent. Macrobe en son liure des samonalz descript la cause po' quoy ilz ont appelée fama en disāt ainsi q'le aide et dōne secours a tout l'usage des creatures. Laquelle chose est si manifeste quelle n'a point de besoing d'estre expliquée par les escriptures / les ancies ont voulu quelle soit dicte fatua de ce verbe icy for fatis ainsi cōd iceluy Macrobe dit pource que les enfans qui sont p'is du ventre de leur mere ne mettent point la voix plus tost hors quilz aient touche la terre. Quant est des nōs qui sont cōmuns avec les autres sera faicte mēcion aux cōsequēs / la ou nous dirōs diceulx ce qu'on en Deuera cōgnoistre & entēdre & siēdrons a expliquer des filz lesq'ls les ancies ont dit estre engēdrez de pere incertain.

De la nuyt premiere fille de la terre Chapitre. ix.

Pol dit que la nuit fut fille de la terre d'ung pere incertain. De la quelle Bronapides en son proto cosme descript une telle fable quele fut aimée d'ung pasteur nomme phanetes qui la demanda quant sa mere la voulut marier. Laquelle dit quelle avoit d'ng hōme incongneu / lequel oncques n'avoit veu / mais elle avoit bien ouy q' estoit contraire a ses meurs. Et pource elle aymeroit mieulx mourir q'le fust ma

rie a lui. A ceste cause phanetes qui fut courrouse Danuy est fait aduersaire. Et quant il la poursuiuoit a tuer / elle se maria a herebus et n'osoit hanter ne se monstrier la ou hantoit phanetes. Auec ce theodonce dit que iupiter luy octroya d'ng chariot pource quelle lui fauorisa quant devant laube Du iour venoit a alcimene. Auec tout ce cōbien quelle fust noire ilz l'omerent d'ung manteau. Etace en sa thebaide pour monstrier en partie les effectes Dicelle a escript Des Vers Desquelz la substance est telle. Nuyt qui embrasse les laieurs De la terre et aussi Du ciel / & qui enuoies par Divers Decours les estoilles enflambees et qui metz peine de reparer lame quant le soleil qui est le prochain aux malades espanse les agilles apparicions aux humains. Voyons maintenant quelle vertu ses fables cōtiennent Ilz Disent devant toute chose que la nuyt est fille de la terre sans pere congneu. Laquelle chose ie croy estre dicte pour ceste cause pource que la terre oeuvre par le s'espeur De son corps affin que les rays du soleil ne puissent penetrer en l'opposite partie. Et ainsi quant la terre Donne la cause Il est faicte aussi grāde ombre comme la moitié du corps Dicelle terre occupe Despace. Laquelle ombre est appelée la nuyt. Et ainsi on croit que seulement la fille De la nuyt d'ung pere incongneu soit causee De la terre et non point d'autre chose. Qu'il soit ainsi que elle soit mere de d'ng pasteur nomme phanetes Je croy que il doit estre ainsi entēdu. Je cuide q' phanetes soit le soleil leq' pour ceste cause est dit pasteur / car p son operatiō to' les diuā sont refectionnez et nourris. Je croy que cest une chose sainte Dire quil ait aime la nuyt. Car cōme aymer & la de sirant veoir la suit d'ng merueilleux cours & semble quil appete l'auoir a ma